

Zeitschrift: Schweizer Soldat : Monatszeitschrift für Armee und Kader mit FHD-Zeitung
Herausgeber: Verlagsgenossenschaft Schweizer Soldat
Band: 4 (1928-1929)
Heft: 19

Artikel: L'activité ses Sous-Officiers Chaux-de-Fonniers
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-711314>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 01.05.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Fabrikgebäude (Stickerei) einkantonniert. In diesem Gebäude mangeln alle die Einrichtungen, welche vom hygienischen Standpunkt aus an einen Unterkunftsraum für Truppen gestellt werden müssen; es fehlen Essräume, Waschküchen, gute Abortanlagen usw. Nach gründlichem Studium der Frage und nach wiederholter Prüfung der Verhältnisse an Ort und Stelle sind von der eidgenössischen Baudirektion Pläne ausgearbeitet worden für den dringend notwendigen Neubau einer **Offiziers- und einer Mannschaftskaserne** mit angebaute Halle; letztere soll hauptsächlich als Wagen- und Gerätehalle für die Mitrailleur-Kompagnien dienen.

Die **Offizierskaserne** wird auf dem Areal der bisherigen alten Kasernen 2 und 3 errichtet. Sie enthält im Kellergeschoss Küche, Keller und Magazine, sowie die Anlage für Zentralheizung und den Tröckneraum, im Erdgeschoss die Theoriesäle und Speiseräume und im ersten Stock zusammen mit dem Dachgeschoss 46 Offiziersbetten. Da im alten, aber immer noch benutzbaren «Pavillon» weitere 27 Offiziere untergebracht werden können, so ergibt sich damit gute Unterkunfts-möglichkeit für 73 Offiziere. Die **Mannschaftskaserne** soll auf dem zwischen dem eidgenössischen Zeughaus und dem bisherigen «Verwaltungsgebäude» gelegenen Areal erstellt werden. Im Kellergeschoss sind die Küche mit Vorratsräumen, die Essräume für Unteroffiziere und Mannschaften, sowie Doucheneinrichtungen vorgesehen. Das Erdgeschoss enthält Unterkunfts- und Waschräume, Wacht- und Arrestlokal und ein Post- und Kompagniebureau. Im übrigen dient das zweistöckige Gebäude zur Aufnahme der Mannschaftsschlaf- und -Waschräume, der für den Sanitäts- und Krankendienst bestimmten Räumlichkeiten und weiterer Kompagniebureaux. Die Zahl der Betten im Erdgeschoss und im ersten und zweiten Stock beträgt zusammen 306. Ferner sollen im Dachraum noch zwei Mannschaftszimmer zu je 14 Betten eingebaut werden, so dass im ganzen 334 Betten für Unteroffiziere und Soldaten zur Verfügung stehen. Für die Bedürfnisse der Schießschule genügen die Unterkunfts-räume. Wenn sie nicht von zur Schießschule kommandierten Truppen in Anspruch genommen werden, ist es möglich, Teile von Rekrutenschulen in ihnen unterzubringen und so dafür zu sorgen, dass sie möglichst gut ausgenützt werden. Die Gesamtbaukosten der neuen Kasernenanlage belaufen sich auf 955,500 Fr.

L'activité des Sous-Officiers Chaux-de-Fonniers.

(Jdylle en deux parties, vécue les 6 et 7 avril 1929.)

1^{ère} partie.

(Le Samedi soir à la Croix d'Or.)

Gérald . . . (d'un air décidé) Atout . . . atout . . . stöck . . . atout . . . et carreau bock. Marque Theo . . . 257 plus le stöck 277 . . . à toi Robine la donne. Made-moiselle . . . apportez moi ma chope . . . s. v. p.

Mme. Rufer . . . On demande M^{sieur} Magnin au téléphone.

Georges . . . il y a mal-donné, j'en ai 10 . . .

Theo . . . Charette, j'avais les 200 de «bauer» enfin c'est égal puisque je joue avec des «gentlemens».

L'Président (rentrant avec son éternel sourire) . . . C'est le long Baertschi qui m'a téléphoné pour me demander si la course avait lieu et à quelle heure partait le train. . . Je lui ai donné les dernières instructions.

Emile . . . Messieurs, je vous dis au revoir, j'avais chercher ma maman à la gare.

etc. . . etc. . . etc. . .

Au milieu d'un chahut de causeurs et de joueurs de cartes on se donne rendez-vous pour le dimanche matin au train de 7 h. 40 billet Noirmont et retour, marche au but déterminé le restaurant Taillard à Goumois.

2^{ème} partie.

La petite locomotive du train Chaux-de-Fonds—Saignelégier souffle épais, emportant dans son convoi une douzaine de sous-officiers chaux-de-fonniers qui n'ont pas craint les rigueurs d'un hiver tardif et sont décidés malgré la forte couche de neige tombée la veille, à exécuter avec le train 11 la course, Noirmont, La Goule, Le Teusseret, Goumois . . . et retour sur Saignelégier.



Chacun est de bonne humeur et c'est au son de plusieurs airs patriotiques que le trajet s'effectue jusqu'au Noirmont, localité où notre Président a passé quelques jours et quelques nuits de sa brillante carrière militaire. Un chef de course est de suite désigné en la personne de l'appointé Bubloz, un solide marcheur, qui connaît tous les coins et recoins du Doubs si bien qu'on se demande si notre ami André n'aspire pas un jour à devenir contrebandier.

Nous sommes à peine à la lisière de la forêt des Côtes du Doubs que notre très sportif chef de course pique au droit et retrouve le sentier après dix minutes de descente en feuille morte et de virages sur l'aile. Quelques participants préfèrent même le looping et c'est un peu blanchis que nous formons la colonne par un. Après une demi-heure de descente . . . arrêt. Georges Freitag avait eu l'heureuse idée d'emporter avec lui un appareil photographique et démontre de quelle façon il faut se mettre en position pour tirer une photo d'art très rapidement mais . . . au ralenti quand même. — Chacun reconnaît les hautes capacités de ce sergent qui réussit à nous grouper en donnant aux plus vieilles frimousses un air rajeuni et distingué (la preuve en est fournie par la photo ci-dessus . . . admirez ces beaux gosses!)

Après cet arrêt, la colonne se reforme et continue de suivre le sentier qui nous conduit à la Goule. Le soleil daigne nous envoyer ses chauds rayons aussi le coup d'œil est féérique sur la campagne recouverte de 30 à 40 centimètres de neige fraîche.

Au Teusseret première halte pour se réconforter. Par un hasard extraordinaire il y a les baraques sur la place du gaz. Grande cacophonie d'airs anciens et nouveaux; «bringues» de carrousel etc. etc. Georges Freitag nous invite à entrer pour aller voir l'homme qui avale les baïonnettes mais nous préférons ne pas don-

ner suite à son désir et continuons notre chemin jusqu'à Goumois où le pintier veut bien nous servir les apéritifs en nous faisant la démonstration du nouveau gramophone qui vous joue un disque à perpétuité sans qu'il faille toucher quoi que ce soit à l'instrument. Robine en «repince» pour ce genre de mécanique et c'est avec peine que nous arrivons à lui faire comprendre qu'il y a encore 5 minutes à marcher jusqu'au restaurant Taillard.

Les cantonnements pour le repas de midi sont occupés et en attendant l'arrivée d'un potage, quelques groupes de «tapeurs de carton» se forment. Chacun a l'occasion de faire voir ses hautes capacités dans l'art de mettre son adversaire «pomme avec le Bauer».

Nous allions nous mettre à table lorsque nous apercevons traversant le jardin un long gaillard à l'allure dégagée, se sentant attiré par l'odeur d'une ou deux bonnes truites, qui s'échappe de la cuisine. Nous reconnaissons notre ami Werner Baertschi. Immédiatement interrogé, Werner nous raconte qu'il s'est réveillé 20 minutes après le départ du train et qu'il a fait le trajet Chaux-de-Fonds—Goumois (via La Ferrière, les Bois, Le Noirmont, la Goule) entièrement à pied en 4 heures. Notre ami est vivement félicité par chacun. Ajoutons cependant qu'il est bien entraîné et que sa constitution physique lui permet de s'offrir une pareille fantaisie.

Le Cordon bleu de l'Établissement nous invite à prendre place à table et chacun savoure un succulent menu, arrosé de bons vins français. La franche camaraderie et la gaieté ne cessent de régner comme c'est l'usage du reste à toutes nos manifestations.

Les cafés se jouent aux cartes et à 16 heures notre Chef de course donne le signal du départ pour Saignelégier. Quelques membres dont Gerald est en tête éprouvent le besoin d'essayer la nouvelle Ford pour rentrer à cette dernière localité alors que le gros de la troupe franchit en une bonne heure le trajet qui nous sépare de la station de chemin de fer.

Une partie de la caravane effectua ce trajet en soufflant et en suant mais personne n'était rendu. Une fondue démocratique réunit tous les participants avant le départ du train, puis, après un essai de photographie qui a échoué à quelques secondes, chacun rentre dans ses pénates avec la même pensée . . . les absents ont eu bien, bien tort. — ix.

Inspektionstag in Dübendorf des Verbandes der U.-O.-Vereine der Kantone Zürich und Schaffhausen.

Der Verband der U.-O.-Vereine der Kantone Zürich und Schaffhausen führte Sonntag, den 28. April 1929, in Dübendorf eine in einfachstem Rahmen gehaltene Inspektionstagung durch, die als Vorübung für die im August in Solothurn stattfindenden schweizerischen Unteroffizierstage gedacht war. Es beteiligten sich acht Sektionen mit total 155 Mann an den verschiedenen Sektions- und Einzelwettkämpfen.

Der Tagung ging eine ausgezeichnete Organisation von Seiten der Kameraden der Sektion Dübendorf voraus, der Wettergott schenkte prächtiges Frühlingswetter und ein durchwegs zu Tage getretener kameradschaftlicher Geist beseele die ernste Arbeit auf den gut angelegten Übungsplätzen.

Mit einer Straffheit, die dem Organisationskomitee alle Ehre machte, konnte das Tagesprogramm genau innegehalten werden, so dass das Absenden punkt 18 Uhr im Gasthof zum Hecht eröffnet werden konnte. Kantonalpräsident Feldweibel P. Rometsch begrüßte die Versammlung mit warmen Worten und entledigte sich

seiner Dankspflicht, die vor allem der Sektion Dübendorf und den ihr zur Verfügung gestandenen Herren Offizieren galt. In seiner markigen und von echt vaterländischem Geiste getragenen Ansprache wies er auf die grosse moralische Bedeutung der heutigen Tagung und auf die für Solothurn harrenden Aufgaben hin. Für den «Schweizer Soldat — Schweizer Unteroffizier» soll fortgesetzt tüchtig geworben und gegen den in letzter Zeit sich breit machenden Antimilitarismus muss entschieden Front gemacht werden. Das Hauptziel unserer ausserdienstlichen Tätigkeit liegt in der Erhaltung unseres lieben Vaterlandes.

Ein erneuter Beweis dafür, dass der Tätigkeit des U.O.-Verbandes in Offizierskreisen grosse Anerkennung gezollt wird, ist die erfreuliche Tatsache, dass die Herren Offiziere des Fliegerwaffenplatzes in Dübendorf die beiden ersten Ränge jeder durchgeführten Disziplin (mit Ausnahme des Pistolenschüssens) mit je einer silbernen Medaille bedachten. Und dass unsere heutige Arbeit von höherer Stelle aus vollauf gewürdigt worden ist, durften wir den Ausführungen von Herrn Major Glauser entnehmen, der uns die Grüsse des Kommandanten des Fliegerwaffenplatzes und seines Offizierskorps überbrachte. Sein Urteil lautete durchaus günstig: «Was ich gesehen habe, hat mir sehr gut gefallen, die Leute haben das Maximum herausgegeben; für sie galt nur die strenge Arbeit. Es war eine Uebung ohne jegliche Effekthascherei, eine echt schweizerische Veranstaltung.» Herr Major Glauser entbot dem Verbands die besten Wünsche der Fliegertruppe für die Tage in Solothurn.

Nach Verlesung der Ranglisten verblieb nur noch kurze Zeit bis zur Abfahrt der Züge und männiglich schied mit dem aufrichtigen Dank an die Kameraden der Sektion Dübendorf.

Nachfolgend die Ranglisten der Sektionswettkämpfe und die Namen der glücklichen Gewinner der Fliegermedaille:

Handgranatenwerfen:			
1. Rang:	Dübendorf	41,77 Punkte	
2. «	Schaffhausen	33,01 «	
3. «	Zürichsee rechtes Ufer	31,09 «	
Einzelresultate:			
1. Rang:	Jucker Hch., Fourier, Dübendorf,	47,1 «	
2. «	Högger Jak., Korporal, Dübendorf	46,1 «	
Distanzschützen:			
1. Rang:	Schaffhausen	22,31 Punkte	
2. «	Limmattal	22,125 «	
3. «	Dübendorf	22,125 «	
4. «	Zürichsee rechtes Ufer	20,16 «	
Einzelresultate:			
1. Rang:	König Fritz, Fourier, Limmattal	26 «	
2. «	Lehmann A., Feldw., Schaffhausen	25 «	
Hindernislauf:			
1. Rang:	Dübendorf	74 Punkte	
2. «	Zürichsee rechtes Ufer	73,28 «	
3. «	Schaffhausen	71,66 «	
Einzelresultate:			
1. Rang:	Schorpp E., Feldw., Schaffhausen	88 Punkte	
2. «	Thomann Felix, Korp., Dübendorf	83 «	
Gewehrschiessen:			
1. Rang:	Dübendorf	42,87 Punkte	
2. «	Schaffhausen	38,36 «	
3. «	Limmattal	37,75 «	
4. «	Zürichsee rechtes Ufer	36,25 «	
5. «	Zürichsee linkes Ufer	34,84 «	
Einzelresultate:			
1. Rang:	Reichmuth Alois, Wachtm., l. Ufer	49 «	
2. «	Jauslin Karl, Wachtm., Dübendorf	46 «	
Pistolenschüssens:			
1. Rang:	Zürichsee rechtes Ufer	86,37 Punkte	
2. «	Limmattal	84,46 «	
3. «	Dübendorf	83,28 «	
4. «	Schaffhausen	81,35 «	
5. «	Zürichsee linkes Ufer	77,88 «	
6. «	Oberland	70,11 «	